



Manifeste

Raisonances Humanistes

Créée en décembre 2023, notre initiative Raisonances Humanistes est officiellement née il y a peu. Pourtant, cela fait désormais plusieurs longs mois que le projet chemine, œuvre, s'élabore et se déploie discrètement au fil des rencontres, des discussions et des débats avec des intellectuels, des artistes, des responsables politiques, associatifs et institutionnels de premier plan et d'autres plus discrets publiquement.

Raisonances Humanistes a vocation à œuvrer en faveur de l'incorporation des arts et des humanités en plein cœur de la fabrique des politiques publiques. Notre mouvement transpartisan vise à fédérer et mobiliser toutes les énergies intellectuelles, artistiques et culturelles afin de renforcer et d'étendre leur marge de résonance et leur périmètre de contribution auprès des décideurs publics.

Avant d'entamer ce travail de co-construction, Raisonances Humanistes est d'abord le fruit d'un constat objectif et factuel collectivement reconnu.

Le mot "Raisonance"

La rencontre du "*raisonner*" et du "*résonner*"

"Que la raison résonne et que la résonance raisonne"

Raisonner: Faire usage de sa raison, de sa capacité de réflexion

Résonner: Retentir en s'accompagnant d'échos, de vibrations sonores

Notre conviction

Face à la complexité croissante des enjeux contemporains, le **décloisonnement** et la **transversalité des disciplines** contribuent à enrichir les représentations publiques.

Nous pensons qu'il est nécessaire de **désinhiber les interactions disciplinaires hétérodoxes**, d'en révéler la fécondité heuristique et de faire appel à toutes les énergies existantes, qu'elles émanent des écosystèmes intellectuel, artistique, scientifique, économique, associatif ou politique.

Convaincus que les philosophes, les architectes, les sociologues, les écrivains, les philologues, les peintres, les anthropologues, les musiciens, les historiens, les poètes, les cinéastes, les praticiens, les danseurs (et bien d'autres encore) ont **autant de choses à faire valoir** en faveur de l'action publique que les profils formalistes, quantitatifs et technicistes institutionnellement étiquetés comme légitimes.

Notre projet

- Établir une nouvelle éthique de la discussion et de l'expérimentation en faveur d'un renouvellement de l'action publique
- Promouvoir une vision systémique et holistique au-delà des régimes d'appartenance disciplinaires, doctrinaires et idéologiques
- Désenclaver les régions disciplinaires et intégrer les arts et les humanités au cœur de la fabrique des politiques publiques
- Réhabiliter le sensible, la création et l'expérimentation empirique au cœur des logiques rationalistes et technicistes
- Réenchanter l'imaginaire collectif autour de valeurs mobilisatrices fortes
- Construire des partenariats internationaux avec des instituts de recherche, des organismes universitaires avec une attention particulière adressée aux régions émergentes (Afrique, Asie, Proche et Moyen-Orient)

Un état des lieux factuel

De quel constat s'agit-il ?

Ce constat c'est d'abord celui d'un corps social à l'imaginaire fragmenté, en quête de sens et de valeurs mobilisatrices. En quête d'un nouveau souffle de vie.

Ce constat, c'est également celui d'un désaccord avec les modalités conventionnelles de participation citoyenne.

Ce constat n'est-ce pas aussi celui d'une prédominance croissante de l'optimisation, de la rationalisation et de la quantification à outrance qui gangrène l'ensemble des espaces de la société. Ce fameux culte de la performance qui nous prend à la gorge.

Ce constat, c'est encore celui de stratégies de l'action publique le plus souvent élaborées en contexte de crise et subordonnées au court-termisme des idéologies partisans.

Ce constat, c'est enfin celui de l'émergence croissante d'enjeux stratégiques nouveaux de plus en plus complexes, qui appellent plus que jamais l'ouverture, l'inclusion et l'innovation.

Face à cela, là où d'aucuns céderaient aux sirènes de la morosité défaitiste, nous avons l'intime conviction que notre pays dispose de toutes les ressources nécessaires pour se réinventer. Et sécréter une signifiante nouvelle hors des sentiers balisés que la coutume a fini par rendre désespérément inactifs et inopérants.

Le profil des think tanks en France

Ces dernières décennies, de nombreux cercles de réflexion, qu'on appelle les *think tanks*, se sont considérablement multipliés. Certains obéissent à une

vocation assez généraliste, d'autres ont investi un périmètre de contribution plus spécifique.

Leur objectif commun : organiser des dispositifs de réflexion, de contribution et d'influence auprès d'instances institutionnelles stratégiques.

Toutefois, malgré les spécificités propres aux think tanks qu'il s'agisse de sujets traités, d'objectifs visés ou encore de stratégies déployées, les think tanks français ont en commun plusieurs grandes caractéristiques majeures. Celles-ci nous paraissent aujourd'hui constituer des limites fondamentales.

Quelles sont ces caractéristiques ?

- Des « experts » au profil essentiellement **techniciste, économiciste et scientifique** (dont les juristes, les économistes, les financiers, les diplomates, les hauts-fonctionnaires, les géopoliticiens, les mathématiciens)
- Une approche essentiellement **quantitative, métrique et positiviste**
- Une méthodologie à **faible ancrage empirique**
- Une faible **diversité socio-culturelle** (et disproportion en matière de genre)
- Un faible taux d'inscription dans les registres de **transparence** français HATVP et des institutions européennes C&P (trouver un chiffre parlant)
- Une **légitimité** démocratique discutable en raison d'une sollicitation **citoyenne** inexistante

Un réservoir d'énergies plurielles, vives et engagées

Car, ce qui a motivé au premier chef cette initiative, c'est d'observer ces énergies vives extraordinairement palpables, saisies d'une indéfectible pugnacité, qui travaillent et œuvrent sans relâche pour amorcer des changements, chacune à sa propre manière, chacune à son propre rythme et chacune à sa propre échelle.

Combien avons-nous rencontré de philosophes, de sociologues, de poètes, de musiciens, d'architectes, de praticiens, d'anthropologues, de sculpteurs et bien d'autres encore qui ont tous confirmé l'intuition que l'art, la culture et les humanités ont tellement de choses à dire, à nous communiquer et à partager au monde.

Toutes ces énergies volontaires et déterminées ne demandent qu'à faire entendre leur voix parce qu'elles ont tant à dire sur l'état de notre monde et sur les moyens possibles pour reprendre notre élan et notre souffle. Collectivement. Vigoureusement. Sans relâche.

Mais aujourd'hui, force est de constater que ces énergies sont malheureusement disséminées ici et là et ne s'inscrivent pas dans une dynamique d'union qui renforcerait la portée de leur message, particulièrement auprès des décideurs publics.

Les arts et les humanités au cœur de l'action publique

A travers ses missions, *Raisonnances Humanistes* vise à incorporer la sensibilité des arts (notamment la peinture, la poésie, l'architecture, la musique, les arts visuels, la danse) et des sciences humaines (notamment la philosophie, l'histoire, la littérature, la sociologie, l'anthropologie, la linguistique) dans le processus de la décision publique, c'est-à-dire de leur donner voix au chapitre dans l'élaboration des politiques publiques.

Autrement dit, notre objectif est de restaurer au cœur de la fabrique des politiques publiques ce qui fait notre humanité c'est-à-dire ce qui fait de nous des êtres humains sensibles. Parce que la conviction c'est que la décision publique ne peut s'accomplir avec justesse et justice si l'on oublie ce qui constitue le cœur de son sujet à savoir des êtres humains dotés de sensibilité, soucieux d'esthétique et d'éthique.

Car, loin de relever de dimensions accessoires ou secondaires, l'art et la culture se situent au contraire au fondement de notre existence. Nous payons aujourd'hui cet oubli au prix fort. Cet oubli de ce que nous *incarnons* avant toute chose, nous en subissons aujourd'hui les conséquences regrettées.

L'art a non seulement toute sa place parmi les débats publics mais elle se doit de conquérir la place privilégiée qui lui revient *de droit* au cœur de la fabrique des politiques publiques. N'en déplaise aux discours expertocratiques et technocratiques pour lesquels l'art et les humanités relèveraient de considérations futiles et oiseuses ou au mieux superfétatoires.

Transformer positivement l'action publique ne sera possible qu'à réhabiliter au cœur de ses préoccupations ce qui fait notre humanité, dont l'art et la culture incarnent les garants privilégiés.

Car, en réalité, le philosophe, le poète, l'historien, l'architecte ou encore le musicien ont autant de choses à faire valoir que leurs homologues appelés au titre de data analyste, de géopoliticien, de juriste ou encore d'économiste. A l'évidence, en aucune façon il ne s'agit là de discréditer ou d'éradiquer ces logiques d'expertise institutionnalisées car elles apportent indéniablement une force d'intelligibilisation, de formalisation et d'opérationnalisation nécessaire à l'accomplissement opérationnel de l'exercice de l'action publique.

Mais il s'agit plutôt de montrer que les difficultés que nous rencontrons et que nous continuerons de rencontrer, appellent ces familles à collaborer de concert, sans jugement de valeur prédéfini, sans présomption de hiérarchie *a priori*. *Raisonnances Humanistes* a vocation à cultiver le désir de fédérer toutes les bonnes volontés, par-delà les sensibilités et les coutumes de réflexion propres à chacun.

Malgré l'étiquette élitiste de concept abstrait qui les collent à la peau, l'esthétique, la métaphysique, la poésie, ou encore la théologie possèdent des implications immédiatement pratiques. Ce sont ces ramifications pragmatiques et concrètes dont il nous faut aujourd'hui prendre conscience afin d'en révéler la sève génératrice et d'en libérer la fécondité disruptive.

A travers *Raisonnances Humanistes*, notre ambition c'est non seulement de recouvrer la confiance en cette symbiose originelle, c'est-à-dire en cette dynamique qui irrigue en sous-main le corps social dans son intégralité au-delà du système de spécification et de différenciation que l'obéissance a insidieusement naturalisée. Car, en réalité, tout est lié.

Mais notre objectif, c'est aussi de montrer à quel point cette foi en cette unité fondatrice est porteuse d'une fécondité heuristique et d'une utilité sociale dont on ne peut faire l'économie, en matière de renouvellement des leviers de l'action publique.

La confiance en une jeunesse engagée, talentueuse et persévérante

Ce projet, c'est aussi le témoignage vivant d'une foi en une jeunesse combative, créative, revendicative et riche de toutes son intelligence collective. Une jeunesse qui ne se laisse pas arrimée aux représentations préconçues qu'on tente souvent de lui associer, par faiblesse d'esprit ou par on ne sait quelle espèce d'inclination d'esprit décliniste.

Nous en appelons à cette jeunesse, ou plutôt à ces jeunesses car elles sont irréductiblement plurielles, à s'engager à nos côtés.

A faire entendre leurs voix, leurs sensibilités, leurs désirs, leurs rêves.

A faire entendre leur enthousiasme mais aussi leurs cris du cœur.

Aux côtés de ces jeunesses, nous en appelons également au dialogue intergénérationnel. La portée de notre combat commun n'en sera que plus solide et vigoureuse si nous prenons acte des batailles engagées par nos aînés. Accuser réception de l'existant car nous sommes également les héritiers d'un engagement initié depuis plusieurs décennies.

Ouvert au débat, à la contradiction ou plus justement au paradoxe, nous n'avons pas vocation à créer un lieu de consensus, à la chaleur maternante de l'entre-soi, où l'on ne rassemblerait uniquement des individus qui nous ressemblent et se ressemblent. Mais au contraire, nous souhaitons faire de ce mouvement un lieu ouvert à l'*inordinaire*, à l'*inhabitude*, au *paradoxe*, à l'*hétérodoxe*, à l'*in-oui*.

Car qu'est-ce que la démocratie sinon d'abord l'institutionnalisation du dissensus ?

Nous assumons ce geste de la déchirure et de la contrariété à l'égard de l'*existant* et du *déjà-là* car nous le savons porteur de nouvelles contrées du possible jusque-là insoupçonnées.

D'aucuns pourraient percevoir dans ce projet l'expression d'un pharisaïsme esthétique ou encore celle d'une contemplation métaphysicienne. En vérité, il n'en est rien. Et à cette longue tâche à laquelle nous comptons désormais nous atteler. Avec la fougue et la persévérance chevillées au corps.

Amal DERQAoui

**Fondatrice et Présidente
Raisonnances Humanistes**

Horizons & Echéances

D'ici les 3 prochaines années :

- Se constituer en un lieu avant-gardiste de réflexion, de partage et d'échanges entre des énergies plurielles et innovantes issues des écosystèmes intellectuel, culturel, artistique, académique et politique.
- Élaborer un ancrage institutionnel ouvert aux croisements hétérodoxes des sensibilités.
- Colloques, immersion empirique et conférences interactives sur des enjeux clés à travers une approche transversale inspirée des arts et des humanités.

- Opérer un travail de refonte du système intuitif, conceptuel, normatif et idéologique qui sous-tend le traitement existant des thématiques stratégiques de l'action publique.

2026-2027 :

- Proposer un socle programmatique inspiré de sensibilités innovantes, soutenu par des recommandations pragmatiques et chiffrées ainsi que par une stratégie d'opérationnalisation.
- Être un acteur majeur du débat public sur les enjeux stratégiques du XXIème siècle : la santé, la justice sociale, le climat, l'éducation, les stratégies territoriales et urbaines, l'énergie, la sécurité, la défense nationale, les nouvelles technologies ou encore l'agro-alimentaire.

D'ici les 30 prochaines années :

- Soutenir les cabinets présidentiels et ministériels à travers des recommandations réfléchies et opérationnelles à haute valeur ajoutée.
- Produire une transformation du paradigme existant par une dynamique d'imprégnation diffuse et progressive, à toutes les échelles de la société.